### ACADEMIE DE STRASBOURG

## **COLLEGE FRANÇOIS TRUFFAUT**

CLASSE DE 3<sup>e</sup>

#### **BREVET BLANC N°1**

(janvier 2009)

# **EPREUVE DE FRANÇAIS**

## Texte d'étude

5

Guy de Maupassant *Une vie* (1883)

L'adolescent Paul, surnommé Poulet, est élevé par sa mère, Jeanne, par sa tante et par son grand-père (le baron) dans leur château de famille à la campagne.

Poulet devenait grand, il atteignait quinze ans ; et l'échelle du salon marquait un mètre cinquante-huit. Mais il restait enfant d'esprit ignorant, niais, étouffé entre ces deux jupes et ce vieil homme aimable qui n'était plus du siècle.

Un soir enfin le baron parla du collège ; et Jeanne aussitôt se mit à sangloter. Tante Lison effarée se tenait dans un coin sombre.

La mère répondait: « Qu'a-t-il besoin de tant savoir ? Nous en ferons un homme des champs, un gentilhomme campagnard. Il cultivera ses terres comme font beaucoup de nobles. Il vivra et vieillira heureux dans cette maison où nous aurons vécu avant lui, où nous mourrons. Que peut-on demander de plus ? »

Mais le baron hochait la tête. « Que répondras-tu s'il vient te dire, lorsqu'il aura vingt-cinq ans : Je ne suis rien, je ne sais rien par ta faute, par la faute de ton égoïsme maternel ? Je me sens incapable de travailler, de devenir quelqu'un, et pourtant je n'étais pas fait pour la vie obscure, humble, et triste à mourir, à laquelle ta tendresse imprévoyante m'a condamné. Elle pleurait toujours, implorant son fils. « Dis, Poulet, tu ne me reprocheras jamais de t'avoir trop aimé, n'est-ce pas ? »

Et le grand enfant surpris promettait : « Non, maman.

- Tu me le jures ?
- Oui, maman.
- Tu veux rester ici, n'est-ce pas ?
- 20 Oui, maman. »

Alors le baron parla ferme et haut: « Jeanne, tu n'as pas le droit de disposer de cette vie. Ce que tu fais là est lâche et presque criminel; tu sacrifies ton enfant à ton bonheur particulier. »

Elle cacha sa figure dans ses mains, poussant des sanglots précipités, et elle balbutiait dans ses larmes : « J'ai été si malheureuse ... si malheureuse ! Maintenant que je suis tranquille avec lui, on me l'enlève... Qu'est-ce que je deviendrai... toute seule... à présent ?... »

### **Questions**

#### I. LE FILS

- 1. a) À quels temps sont conjugués les deux premiers paragraphes ? (0.5pt)
  - b) Justifiez leur emploi. (0.5pt)
- 2. a) À quelle classe grammaticale appartient le mot « mais » au début de la deuxième phrase ? (0.5pt)
  - b) Quelle relation ce terme établit-il entre les deux premières phrases ? (0.5pt)
  - c) Que veut ainsi montrer le narrateur ? Rédigez votre réponse sans utiliser les mots du texte. (0.5pt)
- 3. Dans l'expression : « étouffé entre ces deux jupes » lignes 2-3 :
  - a) Quels personnages sont désignés par l'expression « deux jupes » ? (0.5pt)
  - b) Quel personnage est caractérisé par le participe passé « étouffé » ? (0.5pt)
  - c) Pourquoi l'auteur estime-t-il que ce personnage est « étouffé » ? (0.5pt)
- 4. a) Quel est le surnom de Paul ? (0.25pt)
  - b) Par quel groupe nominal est-il désigné à la ligne 16 ? (0.25pt)
  - c) D'après ces deux expressions, quelles relations la mère entretient-elle avec son fils ? (0.5pt)
- 5. a) Quel est le point de vue adopté par le narrateur dans le premier paragraphe ? (0.5pt)
  - b) Expliquez votre réponse par des éléments du texte. (0.5pt)

#### II. LE BARON

- 6. a) En utilisant vos propres mots, donnez au moins deux raisons pour lesquelles le baron veut envoyer son petit-fils au collège ? (1pt)
  - b) Citez le texte pour justifier vos réponses. (1pt)
- 7. Dans le sixième paragraphe :
  - a) Comment le baron s'y prend-il pour convaincre sa fille ? (0.5pt)
  - b) Relevez au moins deux expressions par lesquelles le lecteur voit que le baron juge le comportement maternel. (1pt)

#### III. LA MERE

- 8. Pour quelle raison la mère ne veut-elle pas se séparer de son fils ? (0.5pt)
- 9. a) Comment imagine-t-elle l'avenir de son fils ? Répondez à la question puis citez le texte. (0.5pt)
  - b) En quoi cet avenir serait-il bon pour elle ? Justifiez votre réponse par des expressions du texte. (1pt)
  - c) Quel mode et quel temps emploie-t-elle pour en parler ? (0.5pt)
  - d) Justifiez l'emploi de ce temps. (0.5pt)

- 10. Relisez les phrases interrogatives utilisées par la mère aux lignes 14 à 20 :
  - a) Permettent-elles à Poulet de s'exprimer ? (0.5pt)
  - b) Sont-elles totales ou partielles ? (0.5pt)
- 11. a) Quels sont les trois temps utilisés par la mère dans sa dernière réplique ? (0.75pt)
  - b) Quelle impression cette utilisation des temps verbaux donne-t-elle ? (0.75pt)

-----

## Réécriture

Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Elle » par « Jeanne et tante Lison » :

Elle cacha sa figure dans ses mains, poussant des sanglots précipités, et elle balbutiait dans ses larmes : « J'ai été si malheureuse... ».

.....

# **Expression écrite**

### Sujet

En une trentaine de lignes, imaginez la scène où Poulet, en présence du baron, quitte sa famille pour rejoindre le collège.

### **Consignes**

Vous insérerez un dialogue dans votre récit en évoquant principalement les émotions de Jeanne et de Poulet.

Développez plus particulièrement trois raisons que donne le baron pour justifier le départ de Poulet pour le collège.

Utilisez les mêmes temps et le même narrateur que dans le texte étudié.

------

#### ACADEMIE DE STRASBOURG

- PROFESSEUR / SURVEILLANT -

### **COLLEGE FRANÇOIS TRUFFAUT**

CLASSE DE 3<sup>E</sup>

## **BREVET BLANC N°1**

(janvier 2009)

# EPREUVE DE FRANÇAIS

## Dictée (5 points)

Lorsque l'heure du départ approchait, le bateau lançait trois coups de sirène, très longs, d'une force terrible, ils s'entendaient dans toute la ville et du côté du port le ciel devenait noir. Les remorqueurs s'approchaient alors du bateau et le tiraient vers la travée centrale de la rivière. Lorsque c'était fait, les remorqueurs larguaient leurs amarres et revenaient vers le port. Alors le bateau encore une fois disait adieu, il lançait de nouveau ses mugissements terribles et si mystérieusement tristes qui faisaient pleurer les gens, non seulement ceux du voyage, ceux qui se séparaient mais ceux qui étaient venus regarder aussi, et ceux qui étaient là sans raison précise, qui n'avaient personne à qui penser.

Marguerite Duras, L'Amant

Vocabulaire à écrire au tableau : travée